

Maison en pisé, maison bien isolée

Nicolas Meunier s'est passionné pour un matériau entièrement naturel qui a de remarquables avantages thermiques. Cela coûte un peu plus cher que les parpaings, mais c'est tellement plus beau...

Traditionnellement, on travaillait le pisé à la montée de la sève. Nicolas Meunier ne sait pas s'il y a effectivement une réelle relation entre la qualité de la terre crue et la sève ! Il n'empêche que c'est bien à partir du printemps que le degré d'hygrométrie de la terre est bon, une période qui s'étend jusqu'à fin octobre. Ensuite, les risques de gelée sont trop forts pour travailler sans risque.

Installé à Chambles, dans la verte banlieue de Saint-Etienne, Nicolas Meunier s'est spécialisé, depuis 1987, dans la construction ou la restauration en pisé. C'est au cours de son service national au Mali qu'il a réellement découvert la richesse de ce matériau : "J'avais un baccalauréat de technicien du bâtiment ; mais à l'école, durant les trois années d'études, jamais on n'a abordé la question. Il ne faut pas s'étonner alors que, par défaut de formation de base, ce soit une partie de notre culture qui disparaisse." Aujourd'hui encore, un jeune maçon at-



En mur épais, le pisé est un excellent isolant contre le froid. "Nous n'hésitons pas à réaliser des coffrages de 50 cm."



tiré par cette spécialité, ne pourra se former que sur le tas.

Le pisé a beaucoup d'avantages. Thermique d'abord. En raison de l'épaisseur des murs : "Nous n'hésitons pas à réaliser des coffrages de 50 cm." Hydrique ensuite : comme le pisé est poreux, il emmagasine la vapeur d'eau durant l'hiver et l'évacue à la belle saison, ce qui permet d'avoir une atmosphère fraîche en pleine chaleur estivale. Et puis, le pisé est un matériau naturel qui n'imposera pas sa présence dans la nature pendant des siècles : "Une maison en pisé, quand tu ne l'habites plus, elle retourne à la nature. Tu en as besoin, elle est là ; tu n'en as plus besoin, elle s'en va. Je trouve ça honnête !" confie Nicolas Meunier.

Economiquement, l'investissement en neuf est 10 à 15 % supérieur à celui d'une maison classique. Ce surcoût s'explique par le temps passé à la construction : pour faire 100 m² de pisé, il faut compter 500 heures de travail alors qu'une même surface en parpaings ne nécessitera que 100 heures.

Un enduit par siècle !

Si les "banches", structures nécessaires au coffrage, ne sont plus en bois, comme jadis, mais en ferraille, le travail n'en reste pas moins artisanal. La construction d'un soubassement en dur (pierre, brique...) est nécessaire pour éviter le contact de la

ter la capillarité. Il faut ensuite extraire la terre, la mélanger à de la chaux dans des proportions variables suivant sa qualité, la tasser à l'aide d'un piseur (il en existe désormais des pneumatiques). Question entretien, en revanche, Nicolas Meunier préfère sourire que de préciser explicitement la robustesse du pisé : "C'est assez pénible ! Il faut prévoir un enduit à la chaux tous... les 120 ans !"

"En moyenne, je bâtis une à deux maisons par an"

Pour autant, le maçon ne se veut pas un promoteur universel du pisé : "Ce n'est pas moi qui choisis la technique. C'est le matériau qui l'impose. Il se trouve qu'en Rhône-Alpes, la terre convient parfaitement au pisé." Dans le Sud-Ouest, ce sera l'adobe qui devra être préféré ; le torchis en Alsace ou en Normandie ; la bauge en Bretagne... Même si certaines terres, comme dans le Livradois, permettent d'utiliser différentes techniques. D'ailleurs, il ne travaille le pisé que s'il y a de la terre à proximité du chantier : "Depuis que j'ai commencé, je n'ai jamais effectué plus de 19 km pour aller chercher de la terre."

Sur son dernier chantier, à Condesat, en plein cœur des Dombes, où il s'emploie à restaurer un appentis qui abrite un four à pain, Nicolas Meunier a trouvé la terre sur place, de l'autre côté de l'étang. Même chose au cours de l'été dernier, quand il a

son dans le Forez pour ce qui sera son grand chantier de l'année : "En moyenne, en dehors des restaurations, je bâtis une à deux maisons par an. Mais, je préfère n'en faire qu'une et qu'elle soit réalisée de la meilleure façon qui soit. Même si, économiquement, ce n'est pas conforme aux pratiques de l'époque..."

Jean-Yves Dupain

Nicolas Meunier, 6, chemin de l'Eglise, 42170 Chambles.
Tel. 04.77.52.11.80 ; Fax : 04.77.52.11.82.

Poreux, le pisé retient la vapeur d'eau en hiver et l'évacue aux beaux jours. L'atmosphère est donc toujours agréable.

